

LA CONDAMNATION D'EGENDER

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Le chauffeur Coq affirme que c'est le 1er octobre qu'il chargea Egender à Avignon, avec une énorme malle, à destination de Viviers. Egender prétend que ce voyage eut lieu le 21 octobre. Le malheureux voulut que, lors d'une précédente déclaration, le chauffeur Coq avait situé ce voyage au 21 octobre, mais c'était une erreur, et, aujourd'hui, il est formel. On devine cependant l'usage que fait la défense de cette variation et cela ne va pas sans effet.

Le chauffeur Cresp, d'Avignon, confirme la date du 1er octobre. Le docteur Beroud, directeur du laboratoire de police technique, expose les résultats de son examen des différentes pièces à conviction saisies au domicile de Mme Arbel, et dans le petit jardin de Viviers.

La déposition de la mère de l'accusé La déposition de Mme Egender n'est entendue ensuite dans le plus grand silence. Egender pleure abondamment. Il s'agit de savoir si Egender a assuré au départ de la malle que son fils avait rapportée de Nice.

Naturellement, elle ne veut point admettre Egender ne resta pas longtemps et de plaisir à la voir, car il venait d'être fâcheusement mêlé à certaines vaines histoires, il la tranquillisa en l'assurant de son prochain départ. Il partit le lendemain, les mains vides.

La malle, Mme Egender ne la vit jamais. Elle l'aurait remarquée s'il y avait eu une, car elle aurait craint que le séjour de son fils ne se prolongeât. Egender fit, au cours de ce séjour, une mauvaise impression à son épouse, une jeune femme infirme presque paralytique.

Mme Egender mère ne remarqua aucune modification apportée dans sa vie. Pourtant l'accusation suppose que si Egender a enterré le cadavre de Mme Arbel sous le figuier, c'est au cours de la nuit qu'il fit ce travail.

« Je suis innocent !... » Au moment où le président demande à Egender s'il n'a rien à dire, l'accusé se lève, tremblant, et jure :

« Maman ! Je n'ai pas eu, ni volé Mme Arbel. Je te le jure. Dis-le bien à Gabrielle ! »

Et la mère répond : « Ta sœur et moi avons confiance en toi ! »

Egender a été condamné à la prison à perpétuité. « Je suis innocent », tandis que la pauvre mère, tournée vers les jurés, s'écrie :

« Vous me le rendez, n'est-ce pas, Messieurs les Jurés ! »

L'audition des témoins est terminée. Thérèse Buttaochi ne s'est toujours pas présentée et l'audience est levée.

LE VERDICT Nice, 8. — Le jury rend son verdict à 19 h. 40. Il est affirmatif sur les questions de meurtre et de vol, mais négatif sur la question de préméditation. Le jury a condamné à la prison à perpétuité EGENDER EST CONDAMNÉ A VINGT ANS DE TRAVAUX FORCÉS.

LOTTERIE NATIONALE LE CRÉDIT DU NORD rappelle aux 61.560 gagnants de la 5^{me} tranche avec des dixièmes remis sous son contrôle que ses 300 guichets sont à leur disposition pour encaisser sous la forme anonyme si le gagnant le désire, les lots acquis par eux au tirage du 6 Mai.

Une centaine de Chinois ont occupé un poste de police mandchou

A la suite d'une contre-attaque, on signale dix morts et quatre disparitions

Tokio, 8. — De l'Agence Domei : On mande de Pékin aux journaux :

Le 1^{er} mai, à Tachanghu, ville frontière de la Chine du Nord, une centaine de Chinois armés ont occupé le poste de police mandchou de la Seine.

Les troupes mandchoues ont contre-attaqué, trois Chinois ont été tués, les survivants sont retournés. Sept policiers mandchous ont été tués, trois autres policiers et un officier japonais ont disparu.

UN JOUR !... Rien qu'un jour de traitement suffit à la POUDRE FERNAND pour débarrasser le corps des vers même microscopiques et des mauvaises humeurs. Qu'attendez-vous pour en faire l'essai ! — La boîte 5 francs chez votre pharmacien.

Le Parquet de la Seine est chargé de l'affaire du camion de Saulieu

Les trois inculpés emprisonnés à Dijon vont être transférés à Paris

Dijon, 8. — Le Parquet de Dijon est définitivement dessaisi de l'affaire de l'incendie du camion de Saulieu. M. RAFFAËL FERNAND pour débarrasser le corps des vers même microscopiques et des mauvaises humeurs. Qu'attendez-vous pour en faire l'essai ! — La boîte 5 francs chez votre pharmacien.

Groupements des Commerçants du QUARTIER ESQUERMOISE Les numéros 139.411 — 153.966 sont bénéficiaires des CADEAUX offerts par les maisons

NORTEX, tailleur, 77, rue Esquermoise, VASSE, encadreur, 76, rue Esquermoise, Aujourd'hui, CADEAUX offerts par les Maisons

VERET, 21, rue Esquermoise, MARCHAL, 38, rue Esquermoise, qui les exposent dans leurs vitrines.

LE RAIL ET LA ROUTE ECHANGES DE VUES A LA PRÉFECTURE

On communique : « La sous-commission « transports voyageurs » du Comité technique départemental des transports s'est réunie vendredi 7 mai, à la Préfecture du Nord, sous la présidence de M. Genet, ingénieur en chef des Ponts et Chaussées.

« Étaient présents : MM. Guilbert, ingénieur en chef adjoint de la Compagnie du Nord ; Lichtenberger, ingénieur de l'exploitation ; Arnoux, représentant des services de transports routiers ; Durieux, représentant les tramways et chemins de fer secondaires ; Lebacqz, conseiller général.

« Il a été surtout question des modifications de détail à apporter à certains usagers et aux transporteurs.

« Toutefois, aucun accord n'a pu se réaliser sur cette coordination. Une autre réunion sera nécessaire. »

LES ÉVÉNEMENTS D'ESPAGNE

AU SUD DE TOLEDE LES FORCES RÉPUBLICAINES

ONT REPOUSSÉ UNE VIOLENTE ATTAQUE ET OCCUPÉ DE NOUVELLES POSITIONS

LES INSURGÉS ONT COMMENCÉ UNE DEUXIÈME PÉRIODE DE MANŒUVRES CONTRE BILBAO



Plusieurs milliers d'enfants espagnols, embarqués sur deux navires à BILBAO, sont arrivés à LA ROCHELLE, Voici les petits réfugiés se restaurant dans un réfectoire improvisé à LA ROCHELLE.

Madrid, 8. — L'attaque déclenchée hier par les Nationalistes au Sud de Tolède a été très intense. Après une longue période de Calme, les forces insurgées qui se bornaient à se défendre dans ce secteur, ont repris de l'activité, essayant de rompre les lignes républicaines qui s'étendaient peu à peu pour les encercler.

Le combat a été très dur. Finalement et après une lutte acharnée, les Républicains ont occupé de nouvelles positions au sud d'Arges, leur permettant la réalisation de futures opérations.

Le bombardement de Madrid Madrid, 8. — Les batteries nationalistes ont causé dans la journée 9 morts, dont 4 dans un débit de boissons situé sur la place Firmin Aglian.

Les insurgés ont subi de lourdes pertes à Bermoé Bilbao, 8. — Hier les assaillants insurgés, ont subi de fortes pertes, dans le secteur de Bermoé ; 5 tanks ont été détruits, Italiens et Maures marchaient en tête des attaques. D'autre part, on annonce que le gouvernement basque mobilise les classes 1938, 1939, et L'incorporation aura lieu dans un délai de trois jours.

La deuxième période de manœuvres contre Bilbao est commencée Ténériffe, 8. — Radio Ténériffe communique les nouvelles suivantes relatives au front de Biscaye.

La seconde période des grandes manœuvres contre Bilbao est commencée l'alle droite de l'armée du général Mola, gagne du terrain entre Pédernales et Munguia, pour dominer de la crête du Solube un vaste secteur de la vallée de Bilbao. L'artillerie nationaliste de gros calibre peut maintenant fermer le passage aux bateaux contrebattants, ce qui explique l'importance des opérations effectuées hier.

Les rebelles ont occupé le massif de Sollube Rabat, 8. — Dans son émission de 8 h. 30, Radio-Séville a diffusé notamment les informations suivantes :

Hier, à 17 h., nos troupes ont occupé le sommet du massif de Sollube, où trois lignes de tranchées marxistes ont été prises et contrôlées. Les trois colonnes qui ont procédé à cette brillante opération ont avancé avec l'appui de chars et de voitures blindées, qui ont soutenu leur action à la tête des lignes ennemies. Celles-ci ont été ensuite attaquées à la baïonnette par nos troupes. Les marxistes, qui ont eu des pertes élevées, ont battu en retraite. Aux dernières nouvelles, les batteries ont bombardé les positions ennemies de Biscari.

Les rebelles ont consolidé leurs positions à la tête du pont de Tolède Tolède, 8 (de l'envoyé spécial de l'agence « Havas »). — Au cours d'une brillante opération, les troupes du général Franco ont consolidé et élargi, hier, leur position à la tête du pont de Tolède. L'état-major nationaliste a décidé de déloger les troupes gouvernementales des hauteurs dominant Tolède. L'attaque avait été préparée dans le plus grand secret ; les assaillants bénéficiaient de l'effet de surprise, et les miliciens, bousculés par les fantassins du général Franco, n'opposèrent qu'une résistance relative à la progression des troupes nationalistes qui, le soir, avaient atteint tous leurs objectifs, établissant une nouvelle ligne à 5 km. de leur point de départ, et libérant ainsi Tolède du contrôle visuel de l'adversaire.

Des attaques républicaines auraient été repoussées Burgos, 8 (de l'envoyé spécial de l'agence « Havas »). — Cherchant à fixer les réserves nationalistes, les troupes républicaines ont attaqué, hier, divers points des fronts de Santander et de Asturies. Partout, elles furent repoussées avec des pertes importantes. Plusieurs prisonniers ont été faits, divers dirigeants républicains étaient de plus en plus inquiets sur le sort de Bilbao et cherchaient, par tous les moyens, à obtenir une diversion autour de la capitale de la Biscaye. On a remarqué que les prisonniers ignoraient les événements qui se déroulent actuellement en Catalogne.

Le Communiqué de Salamanque Salamanque, 8. — Communiqué officiel du Grand Quartier général, situation à 20 h. 00.

Front de Biscaye : Nous avons amélioré aujourd'hui notre front et consolidé les positions.

Front de Santander : Une tentative d'attaque sur Cilleruelo de Bricia a été repoussée avec de lourdes pertes.

Front de Madrid : Nous avons effectué une opération dans les secteurs du Tage, près de Tolède. Nos lignes ont été avancées de 5 kilomètres ce qui a permis de décongestionner les alentours de la place dans le « CYCLONE ».

ville. Nous avons occupé les retranchements ennemis.

Front des Asturies : Une tentative d'attaque ennemie dans ce secteur a été repoussée, poursuivie par nos troupes. L'ennemi a subi de grandes pertes.

Des enfants espagnols ont été répartis entre divers centres du Midi Bayonne, 8. — Plus de 200 réfugiés de Bilbao débarqués à Pauillac par le vapeur « Golezko Izarra » sont arrivés, hier soir, en gare de Bayonne, d'où ils ont été dirigés vers Biarritz, Saint-Jean-de-Luz et Cambo, où leur hébergement est prévu.

250 enfants espagnols arrivés par le train ce matin, à Perpignan, ont été dirigés, par le soin du Comité d'entraide aux enfants d'Espagne, sur le camp de vacances de Prats de Mollo.

380 réfugiés arrivés à Lorient ont été dirigés vers l'intérieur Lorient, 8. — Ce matin sont arrivés à Lorient 150 femmes et 30 enfants réfugiés d'Espagne. Ils ont été dirigés sur l'Hôpital maritime désaffecté de Port-Louis, 200 autres réfugiés de Bilbao ont été dirigés sur Pontivy.

Des navires français se dirigent vers Bilbao Saint-Jean-de-Luz, 8. — Les navires de guerre français « Terrible », « Emile Berlin » et « Somme », le paquebot mixte « Carimare » ont quitté, cette nuit, Saint-Jean-de-Luz pour se diriger vers Bilbao et contribuer à l'évacuation de la population civile.

LES DÉCLARATIONS DE M. EDEN SUR LE BOMBARDEMENT DE GUERNICA SÈVÈREMENT JUGÉES EN ALLEMAGNE Berlin, 8. — Les milieux politiques allemands sont très mécontents des déclarations de M. Anthony Eden aux Communes, sur le bombardement de Guernica. La correspondance politique et diplomatique reproche à M. Eden de s'être basé plus ou moins sur les exposés des créateurs de gauche se sont servis pour leur prétendue campagne d'indignation. L'opinion de Wilhelm Strasse estime d'ailleurs qu'après les démentis formulés contre les colonnades rouges tout débat sur le bombardement de Guernica est superflue.

Le feuille officiel annonce la nomination d'une commission d'enquête.

Le « Berliner Tageblatt » accuse M. Eden de faire usage de mensonges tout en réservant prudemment son jugement sur le bombardement de Guernica.

C'est là, écrit le journal, une bien mauvaise méthode pour améliorer l'avenir.

Des avions allemands gagneraient l'Espagne par l'Italie Londres, 8. — M. Vernon Bartlett écrit dans le « News Chronicle » : L'on a la preuve que des avions allemands

LE « CYCLONE » SCÉNIQUE RAILWAY 1937 Une des attractions les plus sensationnelles des PARCS des ATTRACTIONS de l'EXPOSITION 1937, celle qui fait rêver les passants grands et petits, est le SCÉNIQUE RAILWAY qui entoure de son fantastique circuit de 1 km. 200 l'Esplanade des Invalides.

Le dernier né des SCÉNIQUE RAILWAY a été baptisé le « CYCLONE » en raison des prodigieuses sensations de vitesse qu'il donnera aux voyageurs empruntant sa ligne fantastique. Ses pentes ont été étudiées de telle façon qu'il conservera tout au long de ses côtes et de ses descentes la rapidité acquise dès le début.

Cependant, les voyageurs du « CYCLONE » ne courront aucun risque. Créé par l'ingénieur Charles FAJER, célèbre en Amérique et en Europe pour ses constructions de scenic-railway, il a été construit avec un bois spécial tiré du pin rouge d'Orégon, un bois qui possède la souplesse et la résistance nécessaires à l'effort qui lui est demandé. Les experts du Bureau VERTAS qui ont contrôlé la construction du « CYCLONE » ont été émerveillés de la qualité des matériaux employés et du soin apporté à la réalisation du SCÉNIQUE RAILWAY.

Des voyageurs prendront place en de confortables voitures à huit roues, celles de côté faisant friction sur la bordure des parois tandis que les roues centrales sont ancrées au-dessous du rail.

Ce sera donc avec la plus grande confiance en leur rapidité que les futurs voyageurs prendront place dans le « CYCLONE » pacifique et terrifiant, qui les entraînera à la hauteur d'un cinquième étage, les conduira au-dessus des toits pittoresques de NOTRE VIEILLE FRANCE et fera fuser dans le Châtelet de LARROQUE-COIRAC et les emmènera dans son long circuit à côté de toutes les sensations les plus agréables de VILLAGE EN FÊTE.

Amateurs de sensations fortes, prenez place dans le « CYCLONE ».

gagneront actuellement l'Espagne via l'Italie et Majorque et cite des informations selon lesquelles entre le 18 mars et le 6 avril, les avions allemands ont apporté en Espagne, 5.000 bombes, 5.000 torpilles aériennes pesant chacune un quart de tonne et des torpilles incendiaires.

Pour ce qui est de l'enquête internationale sur la destruction de Guernica, M. Bartlett pense que l'Angleterre, tout en accueillant l'idée avec bienveillance, ne prendra pas d'initiative en sa faveur.

LA TRANSFORMATION ÉCONOMIQUE DE L'ESPAGNE (SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Il y aura, dans chaque entreprise collectivisée, un contrôleur du Gouvernement, nommé par ce dernier en accord avec les ouvriers.

Les diverses centrales syndicales auxquelles appartiennent les ouvriers seront proportionnellement représentées dans les conseils d'entreprise.

Le Conseil nommera un directeur. Les conseils d'entreprise seront subordonnés, comme je l'ai déjà dit, au Conseil Général de l'Industrie qui se compose respectivement de quatre représentants des conseils d'entreprise, de huit représentants des centrales syndicales et de quatre techniciens ; il est présidé par un membre du Conseil Economique de la Catalogne. Sa mission consiste à régler la production totale de l'industrie, à préparer l'unification des prix de revient, à étudier la consommation des divers marchés, à augmenter ou diminuer le nombre des usines, à organiser des laboratoires centraux, à gérer les achats de matières premières, à créer des centrales de vente, à s'occuper des facilités bancaires et de crédit, etc., etc.

Au-dessus des Conseils Généraux d'Industrie se trouve le Conseil Economique de la Catalogne ; c'est ce dernier qui prescrira les règles que devront continuellement suivre les Conseils d'Industrie, tout particulièrement lorsqu'il s'agira d'affaires demandant une action conjuguée.

Dans l'industrie privée, le Comité de Contrôle de chaque entreprise comprendra des représentants des ouvriers, des employeurs, des techniciens, et il aura pour mission de veiller aux conditions de travail, de contrôler le mouvement des rentrées d'argent et des paiements pour qu'ils correspondent aux nécessités des affaires ; le Comité de Contrôle travaillera en contact étroit avec le patron afin de perfectionner le processus de production.

Comme on le voit, le système de collectivisation établit un ordre harmonique entre une organisation très vieille et fortement enracinée en Catalogne, c'est-à-dire entre la coopérative de production, d'une part, et une idée nouvelle et embryonnaire, celle du syndicalisme, d'autre part.

L'industrie n'est pas l'industrie de l'Etat ni celle du capitalisme, mais celle des ouvriers eux-mêmes. La tâche de la faire fonctionner et de systématiser son fonctionnement est confiée aux éléments producteurs eux-mêmes, ces derniers agissant par l'intermédiaire d'une pyramide dont la base est formée par les Conseils d'Entreprise ; son centre réside dans les Conseils Généraux de l'Industrie, et c'est le Conseil de l'Economie de Catalogne qui est son sommet.

Le lecteur se demande ce qu'il adviendra de l'argent des anciens propriétaires. Cette question est résolue par le même décret de la façon suivante : Un bilan soigneusement vérifié par le Conseil Economique de la Catalogne sera établi. Une fois ce bilan approuvé, on estimera de façon détaillée les apports ou les participations étrangères, les fonds appartenant à des institutions populaires d'épargne et de prêt, de même qu'à des établissements de crédit. Le tout sera intégralement reconnu par le Gouvernement de Catalogne, et la valeur en sera évaluée en monnaie nationale. Les avoirs revenant à des particuliers de nationalité espagnole feront l'objet de mesures qui seront prises ultérieurement. (Et voici l'aspect révolutionnaire de cette réglementation : la première partie en est typiquement conservatrice.)

Il nous reste à jeter un coup d'œil sur l'aspect le plus intéressant du système, c'est-à-dire sur ses résultats politiques. On comprendra qu'il s'agit d'un peu prématuré de donner des prévisions exactes. Nous sommes encore à un stade qui ne permet pas de voir très clairement ce que l'avenir réserve à ce système. Ainsi, il est des industries dont la vie est relative-

Amours Princières



En butte depuis plusieurs jours à la poursuite acharnée des photographes, le Duc de WINDSOR et Mrs Wallis WARFIELD, ex-Simpson, ont enfin consenti à poser dans les jardins du Château de CANDE.

LES CAPITULATIONS SONT ABOLIES

Une convention qui clôt les travaux de la Conférence de Montreux a été signée hier

Montreux, 8. — La Conférence des Capitulations s'est réunie, ce matin, en séance plénière, pour la signature des actes de la conférence. Au bout d'un mois, de négociations, les représentants de l'Égypte et de douze puissances capitulaires ont signé, ce matin, une convention abolissant les capitulations, mais prévoyant la main des tribunaux mixtes pendant une période de douze ans ; un règlement d'organisation judiciaire fixant l'organisation, la composition et la compétence des tribunaux mixtes pendant cette période transitoire, un acte final comprenant de nombreuses déclarations du gouvernement du Caire, concernant notamment la politique fiscale, les conditions d'expulsion et d'extradition et, enfin, un échange de lettres entre l'Égypte d'une part, la France, la Grande-Bretagne, les Pays-Bas et la Grèce d'autre part, donnant des assurances en ce qui concerne le maintien du régime actuel des établissements religieux, scolaires et hospitaliers étrangers en Égypte.

NAHAS PACHA souligne l'importance de l'heureuse conclusion des négociations et a affirmé que l'Égypte restera pour les étrangers la terre d'hospitalité et d'amitié la plus sincère.

Le chef de la délégation britannique a dit ensuite sa satisfaction de l'œuvre accomplie qui contribuera au progrès de la collaboration internationale.

M. DE TESSAN, chef de la délégation française, après s'être réjoui de ce que l'Égypte a reconquis entièrement la plénitude de ses droits, a rappelé que la France a reçu l'assurance solennelle que ses intérêts ne souffriront pas du régime nouveau.

Les actes de la conférence ont été signés à 11 h. 45 et la conférence a été déclarée close.

Nahas Pacha, premier ministre d'Égypte, a quitté Montreux pour Paris, à 15 h ; M. François de Tessan, 168 ; Aniche, 166 ; Mons-Barbeul et Fies-Thuisnil, 161 chacun ; Fiers, 157 ; Sin-le-Noble, 144 ; Hazebrouck, 128 ; Mouvaux, 125 ; Avesnes, 123 ; divers (26 fonds), 1.542.

En ce qui concerne le chômage partiel, 72 ouvriers et ouvrières reçoivent des allocations ; 43 sont secourus par le fonds départemental groupant 307 communes et 29 par quatre caisses municipales.

A Dunkerque, 104 marins en chômage complet et 870 dockers en chômage incomplet reçoivent des allocations ; 23 de plus, 43 marins et 42 dockers à Gravelines, 6 marins et 46 dockers à Malo sont également secourus.

Par ailleurs, 53 caisses de chômage annexes aux syndicats ouvriers ont donné des secours à leurs adhérents. Le total des chômeurs ainsi secourus est de 2.496 (1.494 hommes et 1.002 femmes) en plus de 18.962 allocations.

Le chômage partiel est de deux jours par semaine pour 1.022 ouvriers et ouvrières, de trois jours pour 481, de quatre jours pour 112 et de cinq jours pour deux ouvrières.

PAS-DE-CALAIS Les fonds municipaux de chômage allouent des secours à 11.124 chômeurs ainsi répartis : Calais, 3.584 ; Boulogne, 1.270 ; Arras, 593 ; Desvres, 378 ; Oulreux, 376 ; Bergicq, 370 ; Liévin, 301 ; Valenciennes, 287 ; Lens, 257 ; Arras, 245 ; Cuccq, 168 ; Le Touquet-Paris-Plage, 128 ; divers (225 fonds), 1.294 ; en outre, cinq ouvriers en chômage partiel à Esnes-les-Bains ont reçu des secours. Les chômeurs sont nombreux, notamment dans le textile (3.804), le bâtiment (2.245), la manutention (1.620) ; les secours s'élèvent à 1.617 (817 hommes et 1.000 femmes) en chômage partiel.

Le chômage partiel est de deux jours par semaine pour 1.022 ouvriers et ouvrières, de trois jours pour 481, de quatre jours pour 112 et de cinq jours pour deux ouvrières.

LES GALERIES BARBES DE PARIS SUCCESSIONNELLE A LILLE 74, rue Nationale

LE PRÉSIDENT DU CONSEIL DE TURQUIE A PARIS Paris, 8. — M. Ismet Inonu, président du Conseil de Turquie, est arrivé à la gare de Lyon, ce matin, à 8 h. 55, par l'Express-Italien. Il a été salué par M. Delbos.

Le Président du Conseil et Mme Blum ont offert à l'Hôtel Matignon un déjeuner en l'honneur de M. Ismet Inonu.

Le Président de la République a reçu M. Ismet Inonu.

LA FOIRE DE PARIS DE MAI 1937 La FOIRE DE PARIS, qui aura lieu du 22 Mai au 7 Juin, ouvre cette année ses portes à l'heure où commence l'Exposition Art et Technique.

Installée dans le vaste parc de la Porte de Versailles, la FOIRE DE PARIS est une manifestation annuelle de la vie économique internationale, où les producteurs et consommateurs du monde se sont réunis pour échanger leurs produits et leurs services.

Le nombre des adhérents et l'étendue de la FOIRE DE PARIS ont, cette année encore, en progression, et lui ont permis de conserver sa place aux premiers rangs des Foires Internationales d'échantillons. Cette progression, ininterrompue depuis la création de la Foire de Paris, peut être caractérisée par quelques chiffres :

1904 : 497 exposants ; 9.000 m²
1917 : 1.750 » ; 53.000 m²
1925 : 5.500 » ; 190.000 m²
1930 : 7.486 » ; 340.000 m²
1937 : 8.350 » ; 400.000 m²

Parmi les exposants de la FOIRE DE PARIS, environ 800 représentent la production de 35 nations.

POUR LE RAJUSTEMENT DES PENSIONS DE GUERRE Paris, 8 mai. — En raison de l'évaluation croissante du coût de la vie — dont l'indice est passé de 660 à 600, suivant la statistique générale de la France — la Confédération Française des Associations d'Anciens Combattants et de Victimes de la Guerre, 68, Chaussée d'Antin, Paris (8^e) réclame un nouveau rajustement de toutes les pensions de guerre et de la Retraite du Combattant.

Dans l'appel qu'elle adresse aux Pouvoirs Publics, la Confédération déclare que depuis la dévaluation du franc, les pensions des mutilés, des veuves, des ascendants et la Retraite du Combattant n'ont plus le même pouvoir d'achat et deviennent insuffisantes.

« Il importe donc que toutes les pensions soient augmentées et que leur pouvoir d'achat soit maintenu par l'institution d'une échelle mobile.

Les pensionnaires ont le droit de appuyer l'action de la Confédération sous invitées à lui faire parvenir leur adhésion de principe ; 68, Chaussée d'Antin, Paris (8^e). Joindre un timbre pour la réponse.

SI VOUS AVEZ SOIF N'hésitez pas, buvez L'ANTÉSITE avec de l'eau fraîche vous serez surpris et charmé par sa saveur exquise et par ses qualités désaltérantes.

Le Flacon 5 et 10 francs dans les Pharmacies, Epicerie, Droguerie, Herbier.

LES EMPLOYÉS D'AUTOBUS DU COMTÉ DE KENT DÉCIDENT DE PRENDRE LE TRAVAIL

Londres, 8. — Cependant, que dans le comté de Kent, 3.000 employés d'autobus ont décidé, cette nuit, de reprendre le travail, aucun élément nouveau n'est survenu dans la situation, ce matin, à Londres, malgré les longues négociations qui ont eu lieu hier et ce matin, le jour du travail, en vue du règlement de la grève. A quatre jours de la date du 12 mai, des efforts désespérés vont être faits aujourd'hui pour mettre fin au conflit.

World copyright 1937 by Cooperation. (Reproduction, même partielle, rigoureusement interdite.)

(1) Voici les opinions d'un ouvrier et d'un petit patron, telles qu'elles me sont exprimées dans des conversations amicales : « Je suis absolument certain du succès de la collectivisation. Mais il faut que nous autres, ouvriers, comprenions que nous ne pouvons pas donner des ordres tous à la fois. Il y a beaucoup trop de conseils. Dans l'industrie comme dans la guerre, il nous faut l'unité de commandement. Lorsque nous aurons appris cette leçon, la collectivisation marchera comme sur roulettes.

« Un petit patron... J'ai évidemment protesté contre le fait que l'on annule mon capital, mais comme le rendement n'avait été fort minime, je vivais au fond, du traitement qui me revenait en ma qualité de gérant. Mes ouvriers ont respecté mon traitement et mon poste. De manière que je vis à peu près comme avant et, si je ne suis pas content, le suis résigné. Je connais d'autres patrons qui sont dans la même situation que moi, ce qui veut dire qu'ils oublient peu à peu leur passé de capitalistes et qu'ils s'adaptent à vivre comme des administrateurs ou des instituteurs.